No 138 — 21me ANNÉE — Le numéro : 10 centimes — MARDI 4 DÉCEMBRE 1923

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par No)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 No de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel . . .	4.50	2.25	1.20

Cpte de Chèques postaux No II c 84

ANNONCES: (Corps 8)

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.20	0.25	0.30
Réclame	0.50	0.50	0.50

S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal.

A vendre

pour cause de départ: 3 chambres à coucher, salle à manger etc. S'adresser entre 10-12 h. et 14-17 h. chez Mme Büchler ing., maison Kohler, Av. du Midi, Sion.

A vendre à St-Léonard:

grand appartement

au rez-de-chaussée, comprenant 3 chambres, 1 cuisine, cave et galetas; conviendrait aussi pour tout genre de commerce ou atelier; bonne situation au cèntre du village. Prix très avantageux **Bétrisey Joseph, St-Léonard.**

A LOUER

une chambre à 1 ou 2 lits, à la Place du Midi.

S'adresser à *Mme Kunz, Maison Chevressy, Sion.*

A louer, dès 1er décembre

chambre meublée

avec chauffage central.

S'adresser sous P. 4687 S. Publicitas Sion.

Automobile à vendre

Bonne voiture 15 H marque française modèle 1921, ayant très peu roulé, allumage et démarage électrique avec pont pr camionette de 500 kg. S'adres. **Emile Hiroz,** ngt., Sion.

Mobilier à vendre

Pour cause de départ, on vendrait **deux chambres à coucher** à deux lits complets, **salon, piano, salle à manger, fumoir.**

S'adresser à M. Bernel, Banque Cantonale, Sion.

Pour cause départ

à vendre 1 lit à 2 places, 1 bureau ministre, moquettes, lustres et différents meubles.

S'adresser **Frères Widmann, Place du Midi, Sion.**

Avec 1 série à fr. 10.—

de la loterie de l'**Hôpital** d'Aarberg, dont **1 à 2 gagnants** sont **garantis,** et avec **lots** en détail à fr. 1.— on peut

gagner

au **3me tirage** prochainement les **gros lots** de

fr. 50.000

20,000, 5,000, etc. Lots gagnants de **fr. 100.— à 2.— de suite payables.** Hâtez-vous et commandez immédiatement contre remboursement à **l'Agence Centrale à Berne** Passage de Werdt, 154

Boucherie Rouph

rue de Carouge 36 bis GENEVE

expédie contre remboursement viande de choix du pays, depuis 2 kg. 500 et plus.

Bouilli	le kg.	2.30
Rôti	»	2,60
Graisse de rognon	»	1,50
Cuisse ou derrière entier, depuis	»	2.50

Coffrets

pr. particuliers, toutes grandeurs. Sécurité complète.

FICHET S. A.
1, rue du Grutli, 1
Genève
Catalogue franco

Pour vos Boucheries
Viande pour saler, sécher

Cuisse de bœuf, entière le k.	fr.	2.50
Devant de bœuf, av. épaule		*2,30*
Viande désossée pr. saucisses		*2,60*
Rôti de bœuf au détail		*2,60*
Graisse de rognon		*1,50*

Boucherie Neuenschwander
Avenue du Mail 17 **Genève**

Soumission

M. Fréd. Varone, négt., à Sion, met en soumission tous les travaux pour la construction d'un chalet aux Mayens de Nendaz.

Les plans, cahier des charges et formulaires de soumission sont à la disposition des entrepreneurs au bureau de M. L. Praz, architecte, Sion.

Délai pour les offres: 10 décembre 1923.

Poudre de mine
de la Régie fédérale des poudres.

Cet explosif réputé est employé avec le plus grand succès dans les carrières, gravières, pour l'extraction de troncs d'arbres, travaux d'excavation et tous autres usages similaires.

Dans le canton du Valais le dit explosif est en vente, au prix de **Fr. 2,80 le kg.,** chez les débitants de poudre patentés désignés ci-après:

Sion:	Pfefferlé Léon,
Sierre:	Rey Adolphe,
Martigny:	Lugon Ernest,
	Arlettaz Edouard,
	Faisant Emile,
Orsières:	Rausis frères,
Monthey:	Donnet Octave.

Sur demande, l'Intendance de la poudrerie fédérale de La Vaux-Aubonne fournira volontiers de plus amples renseignements.

Administration du matériel de guerre
Division: Intendance des poudres

Gorgonzola

bas prix

MAGASINS DU PARC AVICOLE — SION

Atelier de Charronnage et Carosserie

PAUL BAGAINI
SION **Place du Midi**
Réparations et transformations d'auto-camions et **voitures.** Toujours grande quantité de **bois de chars** à disposition à des **prix avantageux.**

N'attendez pas le dernier moment pour faire réparer vos poupées de Noël

Réparations en tous genres à des prix très modérés
Travail soigné au magasin **MUGNIER, Sion, E. Constantin,** succ.
— Vente de jouets pour Noël —

Monsieur F. Wilhelm,
Succ. de l'ancienne Maison Leuzinger,
Chaux-de-Fonds

Se recommande pour tissus en tous genres, trousseaux, habits d'hommes sur mesures. Facilités de paiements.

S'adresser à **Mme Viette Rept, Hôtel du Faucon, Fribourg,** pour échantillons.

Sœurs Crescentino

Ancien magasin Pignat
Rue de Lausanne — SION

Nouveautés

Cravates pour Messieurs **Bretelles**
Gants de peau, de soie et fil
Boutons de manchettes, en plaqué or contrôlé
Peignes en véritable corne d'Irlande
Brosserie fine

Souliers militaires tige haute, languette coussue, cuir tendre, bien ferrés, expédie pr seulement **Fr. 23-**

En joignant la coupure de cette annonce à votre commande, vous recevrez, à titre de réclame, un **rasoir de sûreté** bien argenté, avec 3 lames.

H. HAFNER, Schuhversand, Altstetten-Zurich

LA BANQUE POPULAIRE VALAISANNE
— S.A. à SION —

reçoit des dépôts:
sur OBLIGATIONS de 1 à 3 ans
sur CARNETS D'EPARGNE (dep. 5 fr.)
en COMPTES-COURANTS, à vue
AUX MEILLEURES CONDITIONS
PRETS — CHANGES

La Direction.

Le **„Journal & Feuille d'Avis du Valais"** qui est lu dans tous les ménages, est le plus actif des agents pour faire connaître un produit

AVIS

Nous avons l'honneur de porter à la connaissance de notre clientèle de Sion et environs que notre représentation est confiée à

Madame J. de Courten-Cabrin, Modes
Place du Midi, à SION

Par un travail prompt et soigné, nous espérons donner satisfaction à quiconque aura recours à notre maison.

GRANDE TEINTURERIE LYONNAISE, S. A., LAUSANNE

14 Millions de Francs

Prochain tirage 31 Décembre

Lots de Fr. 100,000, 50,000, 30,000, etc. et remboursement minimum fr. 400.— par série sortant aux prochains tirages, vous offre l'emprunt d'obligations à lots de

l'Association du Pers. de Surv. des Entrepr. de Transport Suisses

Prix de la série de 20 obligations Fr. 200.— 6 belles primes garanties par série dans les prochains tirages. Prix par oblig. fr. 10.—. Remb. min. fr. 12,50

BANQUE DE COMMERCE ET DE CRÉDIT, S. A., LAUSANNE

20, Rue du Mont-Blanc

Avant de faire vos achats en

Jouets et Poupées

consultez notre catalogue spécial qui paraîtra, comme d'habitude, au début de décembre.

Pour le recevoir, on peut s'inscrire dès aujourd'hui chez

Henri MARTIN & Co

23, rue de Bourg 2,3 **Lausanne,** et 1, Place Palud
— — **Clinique des Poupées** — —

Si vous toussez

Rappelez-vous qu'une toux négligée peut dégénérer en pneumonie, pleurésie ou tuberculose et appliquez-vous sans tarder du

THERMOGÈNE

Le Thermogène guérit : TOUX, GRIPPES, RHUMATISMES, POINTS DE COTÉ, MAUX DE GORGE ET DE REINS, LUMBAGOS, etc.

La boîte 2 fr. 00.
Dans toutes les pharmacies du monde.
L'image populaire du **Pierrot crachant le feu** *doit se trouver au dos de chaque boîte.*

Le
Meilleur
pour les soins rationnels de la beauté et l'hygiène de la peau est toujours le
Savon au
Lait de Lis
Bergmann
Marque: Deux Mineurs
Véritable à Fr. 1.60 chez:

Pharm.	Henri Allet,	Sion
»	J. Darbellay	»
»	G. de Quay,	»
»	Xav. Zimmermann	»
»	de Torrenté	»
Coiffeur	Ch. Ganter	»
»	E. Furter	»
»	J. Reichenberger	»
Pharmacie	Allet, Sierre	
Parfumerie	Steffen, Sierre	
Pharmacie	Mce Lovey, Martigny-V.	
Fessler &	Calpini, Martigny-Ville,	
Pharmacie	Ed. Burlet	
Ant.	Dönni-Zurwerra, ép.,	Visp

Dames

Retards, Conseils discrets par **Case Dara 430 Rive, Genève**

Si vous toussez et contre toutes les **affections des voies respiratoires** demandez à **M. BRIOL,** herboriste à **NYON,** ses

renommées Tisannes Pectorales

Tuberculeux espérez

Soignez-vous par les plantes médicinales, observez l'hygiène et prenez du

„CENTAURE"
puissant reconstituant

Grand flacon 1 litre Fr. **6,50.** Se trouve en pharmacie. M. Briol seul préparateur et vente en gros

Timbres en caoutchouc et en métal en tous genres
TAMPONS
Marc GESSLER, Sion

VIANDE POUR SALER, SÉCHER

Cuisse ou derrière entier	le kg.	2.40
Devant bœuf entier		2,30
Viande désossée pour saucisses		2,60
Tétines		0,80
Graisse de rognon		1,50

S'adresser **A. Magni, Commerce de Viande, Abattoirs, Genève.**

Baume St-Jacques

Prix Fr. 1.75
de **C. Trautmann,** pharm. **Bâle**

Spécifique vulnéraire pour toutes les plaies en général: ulcérations, brûlures, varices et jambes ouvertes, hémorrhoïdes, affections de la peau, dartres, piqûres.

Se trouve dans toutes les pharmacies. Dépôt général PHARMACIE ST-JACQUES, BALE.

Atelier de couture pour Dames

Mme René Michel

Sous le Scex. SION

Toilettes de soirées — Robes, Manteaux
Diplôme de coupe de Montreux et Lausanne
Prix modérés — Se recommande — Travail soigné

SIROP DYRBA

Contre toutes les affections des voies respiratoires: **rhumes, catarrhes, bronchite, influenza, asthme, etc.** Le flacon fr. 3.—
En vente au dépôt général pour le Valais
PHARMACIE DARBELLAY, SION

Boulangerie-Pâtisserie

Téléph. 233 **Louis GAILLARD, Sion** Grand Pont

Tous les jours ainsi que le dimanche
Petits pains et croissants parisiens
Pâtés vides et coques de vol-au-vent
sur commande
Gâteaux fins et pâtisseries
Spécialité de **Zwiebachs** au malt et au sucre
FARINE Service à domicile **SON**

Timbres-Poste

Sur demande, j'envoie à choix timbres suisses divers, etc. Prix-courant adressé franco. **Maison renommée pour la qualité irréprochable de ses envois.**

Charles Guinchard, Beaumontweg 30, **Berne**

J'achète au comptant de vieux suisses, etc.

WIDMANN FRÈRES
ci-devant F. Widmann & Cie
Fabrique de Meubles - Sion
Salles à manger, chambres à coucher, salons tapis, rideaux, literie complète, etc., etc.
Avant de faire vos achats demandez nos nouveaux prix

Champagne
MAULER

Expéditions depuis 6 bouteilles, franco
F. Deladœy, représentant **Sion.** Téléphone 123

Première réunion du Cabinet allemand

Le nouveau cabinet s'est réuni samedi après-midi pour la première fois, sous la présidence du chancelier Marx, pour fixer les directives de sa politique et établir la déclation ministérielle.

«Le programme du gouvernement de M. Marx, dit la «Gazette de Voss» différera peu de celui de son prédécesseur; en politique extérieure, les tendances resteront les mêmes et M. Stresemann continuera, comme ministre des affaires étrangères, la politique qu'il a commencée comme chancelier; à l'intérieur les problèmes sont toujours: mettre de l'ordre dans les finances, stabiliser les changes, soutenir l'industrie et le commerce et raffermir l'autorité de l'Etat».

On espère que la participation au pouvoir de M. Emminger, membre du parti populiste bavarois, aura une influence salutaire sur les relations du Reich et de la Bavière. On prête au nouveau gouvernement l'intention de demander au Reichstag de lui accorder les pleins pouvoirs pour réaliser certaines réformes fiscales; on assure qu'il se contenterait d'une petite majorité; mais l'on fait remarquer, d'autre part, que, pour le vote d'une pareille loi, une majorité des 2/3 est exigée par la Constitution.

La rentrée de la chambre italienne

La Chambre a repris ses travaux. Elle a tout d'abord approuvé le traité de commerce entre l'Italie et la Suisse, ainsi que la convention relative au chemin de fer électrique Locarno-Domodossola; le traité de commerce entre l'Italie et l'Autriche et la convention commerciale douanière avec le Canada.

La Chambre a abordé ensuite la discussion des accords préliminaires avec la République des Soviets et l'Ukraine.

M. Mussolini a déclaré à la Chambre que la transformation sociale de la Russie est une affaire d'ordre intérieur. «Pour moi, affirma-t-il, je ne puis que dire que nos relations avec la Russie sont actuellement excellentes. Il est, d'ailleurs, à remarquer qu'à l'occasion de l'incident de Corfou, la presse russe s'est déclarée en faveur de la thèse italienne.

»Enfin, nous ne pouvons pas oublier que la plupart des Etats européens essaient actuellement de renouer des rapports avec Moscou.

»A mon avis, la reconnaissance du gouvernement des Soviets est purement une question de forme. J'estime qu'il vaut mieux traiter avec un ambassadeur qu'avec un commerçant, à la fois homme d'affaires et représentant politique.

»En conséquence, le gouvernement italien ne soulèvera aucune difficulté en ce qui concerne la reconnaissance du gouvernement de Moscou. Il y a seulement lieu de se demander si cet acte est utile ou non.

»Je n'hésite pas à répondre oui, et me bornerai à demander aux dirigeants russes, en échange d'une reconnaissance, un traité de commerce avantageux pour mon pays».

Au cours d'une autre séance qu'elle a tenue samedi après-midi, la Chambre a approuvé, par 249 voix contre 23, la ratification de l'accord commercial provisoire conclu avec la Russie et l'Ukraine en 1921.

La Chambre a également approuvé le projet de convention commerciale avec la Tchéco-Slovaquie.

L'assainissement budgétaire en Autriche

Le gouvernement autrichien a soumis au commissaire général de la Société des nations les comptes clos des dépenses et des recettes budgétaires pour les mois d'août et de septembre 1923. Il apparaît que le déficit pendant ces mois a été moindre que celui prévu par la délégation provisoire de la Société des nations.

Pour le trimestre, le commissaire général avait admis un déficit de 782 milliards, contre une prévision de la délégation provisoire de 570 milliards, tandis que le déficit réel s'est élevé seulement à 319 milliards.

SUISSE

DES VOLS A ZURICH

Dans la ville de Zurich, les vols de tous genres augmentent dans des proportions inquiétantes ces derniers temps. Dans les restaurants et autres établissements publics, de nombreux objets, tels que manteaux, chapeaux et autres vêtements, parapluies, etc., disparaissent. Dernièrement, à Zurich 4, il a été volé chez un bijoutier pour quinze cents francs d'objets en or et en argent, et dans la nuit de jeudi à vendredi passé, de grosses quantités de beurre, fromage et chocolat ont été enlevées dans une laiterie de Zurich I. On n'a aucune trace des voleurs.

UN SUISSE MALTRAITÉ EN ROUMANIE

D'après un journal de Transylvanie, un Suisse, dont le nom n'est pas indiqué, aurait été brutalisé par la police de Bucarest dans les circonstances suivantes:

Le Suisse dont il s'agit aurait, avec un Allemand, aidé au transport d'une pompe lors d'un incendie. Les deux étrangers se disputèrent avec un personnage en civil qui se fit plus tard connaître comme le directeur de la police. Au cours de la discussion, ils reçurent des coups de canne. La police les conduisit au poste, où ils furent violemment frappés à coups de poings et de cravache. Le ministre suisse se serait rendu aussitôt à la prison avec un médecin pour constater l'état de notre compatriote.

UN GUIDE SE TUE

On mande de Kandersteg qu'un guide bien connu, M. Pierre Ogi, 48 ans, a été victime, samedi, d'un accident mortel dans des circonstances tragiques.

UN INCENDIE A FRIBOURG

Un incendie s'est déclaré samedi, tard dans la soirée, dans un immeuble de la rue de Lausanne. Les prompts secours des pompiers ont permis le sauvetage d'une locataire qui avait déjà perdu connaissance .

TRAFIC VOYAGEUR AVEC LA SUISSE

Le ministère italien de l'Intérieur communique que le passage par Brissago-Route est de nouveau ouvert. Le passage par eau de Locarno est ouvert aux porteurs de cartes frontières, de passeports ordinaires ou de cartes touristiques telles qu'on vient d'en commencer la distribution.

DISETTE DE PELERINS

Un correspondant de la Suisse allemande signale le désastreux effet économique exercé sur la ville d'Einsiedeln par l'arrêt du flot des pèlerins qui, depuis de longues années se dirigeait vers cette fameuse cité.Alors qu'avant la guerre on voyait chaque année arriver plus de 150.000 fidèles, ce nombre est tombé à 20 ou 30.000. L'industrie graphique en souffre tout particulièrement. Alors-qu'elle occupait 1100 ouvriers, elle n'en compte plus que 140. La prospère Einsiedeln s'appauvrit lentement. Dans certains milieux, on voit le salut d'Einsiedeln dans la création des usines de la Société Viscose. Bien que cela contriste fort ceux qui auraient voulu laisser à Einsiedeln son caractère religieux, le souci des intérêts matériels de la population semble l'emporter et l'on se montre, en général, désireux de voir la puissante société d'Emmenbrücke installer des usines qui fourniront un gagne-pain bienvenu à des centaines d'ouvriers.

A LA COMMISSION INTERNATIONALE DE COOPÉRATION INTELLECTUELLE

La séance de la commission internationale de coopération intellectuelle de la S. d. N., qui s'occupe spécialement de la propriété intellectuelle, a pris certaines résolutions intéressantes pour les savants, les artistes, les écrivains et les techniciens, et pour la protection des droits d'auteur. Elle demande par exemple à la S. d. N. d'engager les nations qui ne l'ont pas encore fait, à adhérer à la convention de Berne qui protège les savants et les artistes.

LES HOTELIERS AUX ETATS-UNIS

Le voyage d'études des hôteliers dans les grandes villes des Etats-Unis se poursuit dans les meilleures conditions. Washington, Baltimore, Philadelphie, Buffalo, Atlantic-City ont été successivement visitées. A Washington, les membres de la mission furent présentés à M. Coolidge, président de la Confédération des Hôteliers. Nous aurons à revenir sur ce voyage qui a déjà fourni et qui fournira encore de précieux enseignements aux hôteliers de l'Europe.

SOCIÉTÉ SUISSE DES CAFETIERS

Dans sa séance ordinaire à Zurich, le comité Central de la Société suisse des Cafetiers a révisé les règlements des cours de service, de cuisson et du cours de cuisine de 12 jours pour cafetiers et cafetières. Il a pris connaissance de l'organisation de cours qui se développe dans les sections et a décidé pour favoriser l'enseignement professionnel de ses membres de mettre en vente différents nouveaux articles d'éditions, tels que livres de recettes culinaires, etc. L'affaire la plus importantes de la séance concernait la question sur la politique à suivre, à l'avenir, de la Société. Une séance des meneurs de l'organisation, du comité central élargi se composant des représentants de tous les cantons et d'autres personnes du métier sera convoquée dans les premiers mois de l'année 1924 pour la délibération et les décisions à prendre sur les règles de conduite pour l'exploitation du métier des cafetiers. (Pratique et législation.) Six à dix conférenciers du métier des cafetiers, nommés par le Comité central tiendraient des discours sur des thèmes fixés qui doivent être discutés profondément. Le Comité central s'opposait alors à la surabondance de réclames que l'on rencontre souvent dans les cafés et qui frappe désagréablement. Il écoutait des conférences sur la situation des prix du vin et sur les délibérations sur la revision du tarif général de douane, ainsi que sur les travaux préparatifs pour la distribution de diplômes à Noël 1923 aux employés fidèles, ayant de longues années de service. Nous avons constaté avec plaisir que presque le même nombre de patrons comme l'année dernière a annoncé ses employés, il sera fait don aux employés à Noël d'environ 100 diplômes, médailles et montres en argent.

Cent mille francs

50,000.—, 30,000.—, 20,000.—, 10.000.— 5,000.—, etc., tels sont les gros lots de l'Emprunt à Primes de l'Association du Personnel de Surveillance des Entreprises de Transport suisses. Le prochain tirage aura lieu le 31 décembre. Prix du titre Fr. 10.—, de la Série de 20 titres Fr. 200.—. Remboursement minimum Fr. 12,50 par titre et Fr. 400.— par série dans les prochains tirages. Les souscriptions sont reçues par la Banque de Commerce et de Crédit S. A., rue du Mont-Blanc, 20.

TIMBRES ET CARTES PRO JUVENTUTE

Cette année, l'émission des timbres «Pro Juventute» comprend, comme pour les dernières ventes, quatre valeurs: timbre de 5 centimes avec la crosse épiscopale de Bâle-Ville, de 10 centimes avec St-Fridolin, patron du pays glaronnais; de 20 centimes, avec l'écusson tripartie de Neuchâtel et celui de de 40 centimes, avec les armes fédérales, flanquées de gauche et de de droite de combattants de St-Jacques sur la Birse. Ces timbres, par leur coloris et leur composition harmonieuse, font grand honneur à M. R. Münger, l'héraldiste bien connu.

Les cartes mises en vente cette année (deux séries de cinq cartes) sont d'excellentes reproductions d'œuvres de deux artistes suisses: Röthlisberger et Reinhart. Le peintre Röthlisberger, d'origine bernoise, né en 1862, s'établit à Neuchâtel. Son talent est particulièrement agréable par la précision de son dessin et le charme de son coloris. Il a, mieux que n'importe quel autre, compris et rendu l'atmosphère et l'exquise tonalité des rives du lac de Neuchâtel, les matin bleutés et les nuances infinies de l'eau. Les tableaux reproduits dans la série marquent des étapes caractéristiques dans la carrière de l'artiste. Les «Banquiers déchargent des pierres» furent exposés à Paris en 1888, tandis que «La Thièle et le Jura», et «Les pierres de Marin» sont des œuvres tout-à-fait récentes. La série qui reproduit les costumes suisses de Reinhart forme le début d'une collection qui sera poursuivie ces années prochaines. Né en 1749 dans le canton de Lucerne et mort en 1829, Reinhart étudia la peinture à Rome; outre des peintures religieuses, des portraits et des costumes, il a orné de fresques le cloître de Werthenstein et exécuté un «Jugement de Salomon» dans la salle du Grand Conseil lucernois; mais il est surtout connu par une série de 136 portraits qui se trouvent au Musée des Beaux-Arts, à Berne. Sa peinture est d'un réalisme vigoureux, ses personnages ont les traits accusés de la race helvétique, ils sont d'une belle sincérité et d'un réel pittoresque.

Chacun voudra posséder ces deux importantes séries; quant aux timbres, l'éclat de leurs couleurs et leur composition artistique, feront une agréable diversion en remplaçant pour un certain temps les timbres habituels; enfin, les collectionneurs s'y intéresseront vivement, les timbres «Pro Juventute» acquérant chaque année plus de valeur. A. R.

Chronique économique

LE CIMETIÈRE DES CLASSES MOYENNES

Dans le cimetière des classes moyennes, disent les «Republikanische Blätter», on a enterré la semaine dernière encore neuf entreprises qui sont tombées en faillite. Huit autres ont pu échapper au désastre grâce à un arrangement de créanciers. Les deux branches les plus fortement touchées sont l'épicerie et la chaussure. Les denrées coloniales sont vendues par les grossistes à des prix qui ne laissent plus assez de marge aux détaillants. Le petit épicier est obligé de vivre sur les recettes brutes du magasin. Souvent il a en outre des engagements plus ou moins importants. La rigueur des grossistes le fait tomber dans des difficultés de paiement. Et c'est le commencement de la fin. Quant aux marchands de chaussures, ils traînent encore en stock de la marchandise achetée aux prix du temps de la guerre, et qu'ils ne peuvent revendre qu'avec une perte ruineuse.

Libre entrée des produits laitiers. — L'entrée, en Suisse, des produits laitiers (beurre frais et salé, crème, beurre fondu, fromage à pâte molle, fromage à pâte dure) est devenue libre depuis le 1er décembre 1923. Une autorisation spéciale d'importation ne sera donc plus nécessaire pour ces produits.

Les conséquences de la crise économique — La fabrique Maggi, à Singen (Allemagne) a congédié tout son personnel pour le 1er janvier 1924.

Mangeons des pâtes suisses. — L'industrie suisse des pâtes alimentaires qui compte 80 fabriques fournit une production annuelle de 4800 wagons de pâtes. Cette production est de beaucoup supérieure aux besoins de la consommation indigène, laquelle représente au cours des deux dernières années 2600 wagons par an, et marque encore un recul en ce moment.

Ne laissons pas périclioter nos industries suisses: mangeons des pâtes.

Utilisation industrielle de l'alcool. — Les essais concernant l'emploi de l'alcool comme carburant touchent à leur fin. Si ces essais sont couronnés de succès, les contrées qui ne possèdent pas encore l'éclairage électrique ne seront plus obligées d'acheter du pétrole.

On produit maintenant l'alcool à meilleur compte que par le passé. Il est très probable qu'on arrivera bientôt à obtenir, à un prix très bas, de l'alcool extrait de la tourbe et de la houille. Et ce sera très heureux, car la Suisse, qui possède de nombreuses tourbières, cesserait ainsi d'être tributaire de l'étranger pour la benzine et elle aurait de plus la satisfaction de posséder son «carburant national».

La Russie à la foire de Lyon. — L'Union des républiques soviétiques prendra part à la Foire de Lyon, au printemps prochain. Elle exposera des échantillons des marchandises suivantes: pelleteries, peaux brutes, matières premières animales (crin, soies de porc, duvet, plumes, boyaux, cornes, corne du pied, colle de poisson); produits alimentaires (blés grains); eaux minérales, plantes fourragères; plantes huileuses, tourteaux; plantes médicinales; matières fibreuses (lin, chanvre); produits chimiques (amiante, graphite, manganèse, ciment, naphte, huiles lubrifiantes); matières forestières; pierres mi-précieuses et ouvrages exécutés avec ces pierres; dentelles; broderies, tapis; objets d'art populaires; collections de timbres-poste, etc. On prévoit que la participation des Russes à la prochaine foire de Lyon sera supérieure à la dernière.

Canton du Valais

ILLIEZ — ✠ Mme Séraphine Bovard

On nous écrit:

Jeudi on ensevelissait à Illiez Mme Séraphine Bovard, pieusement décédée dans sa 83me année. Sur la tombe close se dressèrent trois couronnes attestant le filial hommage des 3 générations que la défunte laisse sur le chemin du devoir qu'elle a suivi. A. D.

NOUVEAU VÉTÉRINAIRE CANTONAL

Nous apprenons que M. Clovis Défago, d'Illiez, qui vient de terminer ses études, a été nommé vendredi, par le Conseil d'Etat, vétérinaire cantonal.

Par la même occasion il a été nommé par le Département de l'Intérieur, professeur à l'école cantonale d'agriculture de Châteauneuf. Nos félicitations au jeune élu, qui voit s'ouvrir devant lui une carrière qui promet.

Conférence de M. Carton de Wiart à Montana

Un compte-rendu complet de cette belle et intéressante conférence, qui doit servir de base au mouvement d'amitiés belgo-suisses, paraîtra, comme article de fond dans notre prochain numéro.

CONTROLE ET STATISTIQUE DES EXPEDITIONS DES VINS-MOUTS

Etat récapitulatif pour 1923

Salquenen	litres 8,153
Granges-Lens	307,613
Sierre	336,832
St-Léonard	182,230
Sion	1,425,949
Ardon	454,451
Riddes	789,029
Saxon	26,569
Charrat-Fully	213,176
Martigny	228,628
Chamoson	447,485
St-Maurice, par camions	261,655
Monthey	33,513
Total	litres 4,715,283

Service cantonal de la Viticulture.

Chronique sédunoise

La fête de St.-Eloi

La Société Industrielle et des Arts et Métiers était en liesse hier: elle fêtait son patron, le bon Saint Eloi. Selon la coutume traditionnelle, les membres se réunissent en leur local, Café Industriel, et partent en cortège, drapeau en tête, précédés de l'excellente Harmonie municipale, pour assister, à l'église St-Théodule, à l'office divin spécialement célébré à leur intention. Dans un sermon de circonstance, M. le Rd. Curé de la Ville, Chanoine Walther, leur exposa les vertus du grand Saint Eloi, qui, d'habile orfèvre devint un grand évêque. A l'issue de l'office, un cortège s'organise à nouveau et la Société se rend à l'Hôtel de la Paix où a lieu le banquet.

A la table d'honneur, parmi les invités, nous remarquons la présence de M. le Rd. Curé de la Ville, M. Kuntschen, président de la Ville, M. l'ingénieur William Haenni, chef du Service du Commerce et de l'Industrie, délégué par le Département de l'Intérieur; M. le Dr. Pierre Dénériaz, représentant du Conseil bourgeoisial; M. Charles Kuntschen, le très actif secrétaire de la Chambre de Commerce.

Excellent menu qui fait le plus grand honneur aux talents culinaires de M. R. Quennoz.

Au dessert, M. l'architecte Dufour, le distingué et zélé président de la Société, après avoir salué les autorités présentes; expose quelle fut l'activité de la Société pendant l'année 1923 et les tâches qui lui restent encore à résoudre. Le fond du discours de M. Dufour est un éloge du travail. Il se plaît à relever le labeur incessant des classes moyennes et tient à démontrer sa nécessité absolue pour permettre de surmonter la crise actuelle. La législation des pays étrangers n'a pas introduit d'une manière absolue et stricte la journée de huit heures et pour être à même de soutenir la concurrence sur le marché international, l'industrie suisse ne doit pas être liée par des dispositions légales plus sévères que le droit des autres nations.

M. l'Ing. Haenni, représentant le Département de l'Intérieur, se fait l'interprète des regrets du Chef de ce Département de ne pouvoir assister lui-même à la manifestation des artisans et commerçants du chef-lieu; il est retenu ailleurs par d'impérieuses obligations officielles. M. Haenni, dans une étude synthétique fort bien documentée, que nous regrettons vivement ne pouvoir relater in-extenso, nous donne de très intéressants détails sur la crise économique qui sévit en Suisse et dont les maîtres d'état et commerçants ont si grandement à souffrir. Il communique des précisions vraiment édifiantes sur la répercussion désastreuse que cause au pays le transit des marchandises et des voyageurs, par suite des tarifs exagérés de transport. Il cite des cas typiques de transport de marchandises importées en Suisse, mais dont l'acheminement évite le plus possible d'emprunter nos voies ferrées trop onéreuses. L'exposé de M. Haenni, fruit de sérieuses recherches a été attentivement suivi par l'auditoire.

M. le Président Kuntschen apporte le salut de l'autorité municipale; il dit le plaisir que celle-ci éprouve toujours à se trouver dans des manifestations de Sociétés qui, comme celle de la Société Industrielle et des Arts et Métiers, sont toujours si actives et obtiennent comme résultat un travail fécond. Il félicite les artisans et commerçants sédunois qui malgré les temps actuels si difficiles restent opiniâtres au travail. Il exhorte les membres de la Société à persévérer et à faire une active propagande en faveur de l'acceptation de la nouvelle loi sur la police du commerce, qui va être soumise au vote populaire le 25 décembre prochain, loi dont l'initiative est partie de la Société Industrielle et des Arts et métiers.

M. O. Curiger, architecte, a assumé les fonctions de major de table à la partie récréative.

La journée fut de tous points réussie.

Quelle serve à la Société Industrielle et des Arts et Métiers d'encouragement pour son travail à venir. Elle a derrière elle toute la population laborieuse de notre petite ville qui lui est reconnaissante de tout ce qu'elle a déjà fait pour le développement et la protection des industriels et des commerçants.

LES VIEILLARDS NÉCESSITEUX A L'ABRI

Sans aucun fracas de publicité, il vient de se fonder, dans notre antique Sedunum, un asile pour vieillards. Cette œuvre est due à l'initiative de quelques dames en mal de dévouement. Des quêtes organisées sans tambour ni trompette, ont été assez fructueuses pour permettre de louer un appartement dans un immeuble situé près de la Planta, de monter le ménage des futurs pensionnaires et de garnir leur garde-manger.

L'Etat du Valais, sollicité pour une subvention, n'a pas cru devoir, bien que détenteurs de legs faits, en son temps, de fr. 60.000 respectivement de fr. 25.000, donner son appui financier. Il a, toutefois, promis des subsides pour le cas où l'œuvre se démontrerait viable. En attendant, ces dames se sont passées de la munificence gouvernementale et ont été bravement de l'avant.

La semaine passée, l'asile ouvrait ses portes à deux bonnes vieilles. C'est un commencement, modeste il est vrai, mais on espère être bientôt assez riche pour pouvoir hospitaliser prochainement encore 3 ou 4 pensionnaires.

Est-il nécessaire de recommander, chaudement, cette charitable entreprise qui comble une lacune dont ont eu à souffrir bien de pauvres vieux dans la détresse?

RETRAITE POUR LES JEUNES GENS

La Congrégation des Jeunes Gens organise pour la jeunesse masculine de la paroisse une petite retraite avant le jour de l'Immaculée Conception, fête patronale de l'association mariale.

Les réunions auront lieu à l'Eglise de St-Théodule le mardi 4, le mercredi 5 et le jeudi 6 décembre, à 8 h. du soir. Chaque exercice comprend une instruction donnée par le R. P. Gélase, et suivie de la bénédiction du S. Sacrement.

Le jour de l'Immaculée Conception aura lieu la clôture de la retraite par la Communion générale avec une instruction de M. l'Abbé P. Verrier, S. M.

Tous les jeunes gens de la Paroisse sont instamment invités à prendre part aux exercices de la retraite. Qu'ils viennent écouter la parole de Dieu pour perfectionner leur connaissance de notre sainte religion, s'affermir dans l'esprit chrétien, témoigner leur amour envers la Sainte-Vierge, notre Mère du Ciel, et réfléchir sur les questions morales que leur âge a tout intérêt de résoudre conformément à la doctrine du divin Sauveur.

Parents chrétiens, engagez vos fils adultes à suivre assidument les exercices de cette retraite mariale.

Chronique agricole

L'hiver aux champs est encore bien plus triste qu'à la ville, surtout dans les hameaux et les fermes isolées où, en dehors des siens, on trouve difficilement avec qui échanger une parole ou un signe de cordialité.

Aux champs. — Les travaux extérieurs du mois de décembre sont à peu près nuls. Cependant, on profite des beaux jours qui peuvent survenir pour achever les opérations qui n'ont pu être terminées en novembre, les semailles de blé et d'avoine notamment. On veille au bon état des sillons d'écoulement, à l'enlevage des fumiers pendant les gelées et à l'épandage des purins sur les prairies.

Dans les vergers, on émonde les branches, gourmandes, on coupe les branches mortes, on répand les terreaux au pied des arbres souffreteux.

Les animaux de la ferme. — Nous ne nous lasserons pas d'engager le fermier à veiller à la propreté des écuries et à l'hygiène de leurs animaux. C'est pour les bestiaux la période de la stabulation absolue. Ils vont rester de longs jours alourdis, endormis par les émanations épaisses des litières, aussi, doit-on les faire sortir le plus souvent possible par temps sec et clair et on en profitera pour aérer leur logement et le nettoyer à fond. Les vaches qui ont été saillies l'hiver dernier commencent à vêler, les brebis aussi mettent bas; il faut soigner les nourrices et leurs produits, les tenir au chaud en augmentant leur litière. On continuera l'engraissement. Décembre est le mois pendant lequel les cultivateurs vendent leurs bestiaux gras et même leurs animaux d'attelage qui leur sont inutilisables avant février ou mars.

Pousser particulièrement l'engraissement des porcs pour la vente de Noël, leur donner à consommer toutes les racines et tous les tubercules dont le degré de conservation laisse à désirer. Ce sera bientôt aussi le moment de sacrifier ceux des cochons destinés aux réserves d'alimentation de la ferme.

TRAVAUX DE SAISON A LA BASSE-COUR

Nettoyer et désinfecter au lysol ou à la créoline le poulailler, puis le blanchir à la chaux. Fermer les fissures et le protéger des courants d'air froids, sans cependant entraver la ventilation.

Comme litière, pour fixer les excréments, de la tourbe, de la sciure ou des copeaux de raboteuse.

Créer des fosses à gratter abritées et procurer du mouvement à la volaille. On remplit les fosses de feuilles, paille, graine de foin, balle de riz.

Donner de la verdure pour hâter la ponte: betterave, choux, oignon haché, avoine germée. L'eau gèle dans les auges, mettez-la au moins deux fois par jour. Un grain de sulfate de fer par litre prévient les maladies infectieuses.

Le froid nuit surtout aux poules âgées qui viennent de muer ou aux jeunes qui n'ont pas encore atteint leur complet développement. Débarrasser le troupeau des vieilles poules. Le canard ne craint pas le froid; il aime cependant pour la nuit une écurie garnie de paille.

Clapier. — Les cases extérieures seront recouvertes de serpillière ou mieux de nattes de paille. Si la litière est sèche et la nourriture abondante, le lapin supporte 12 à 15 degrés de froid. Eviter de trop engraisser les femelles destinées à l'élevage; il faut leur fournir une nourriture plutôt pauvre. Distribution journalière de boisson. Châtrer les mâles.

Protection des oiseaux. — La neige recouvre le sol; les oiseaux ont faim et se rapprochent des maisons. Les mésanges aiment les noix, les graines de tournesol, le suif que l'on suspend dans un filet pour éloigner les moineaux pillards.

La comptabilité de l'année. On a beau faire de la culture perfectionnée, appliquer intelligemment et adapter à sa terre les procédés intensifs, obtenir les meilleurs rendements, beau être travailleur, soigneux, avoir l'œil ouvert à tout, gagner de l'argent et faire des économies, ce n'est pas assez, il faut se rendre un compte exact de chacun des résultats obtenus dans les opérations que comportent les travaux agricoles, au dehors et à la ferme. Il faut pouvoir tabler exactement les comptes des profits et pertes pour chaque culture en détail.

Ce n'est pas tout encore, il faut une comptabilité régulière, tenue par le fermier, de l'écurie et, par la fermière, de la laiterie, du poulailler, de l'élevage de la basse-cour.

Tout le monde sait aujourd'hui écrire et opérer sur les quatre règles. C'est suffisant pour la comptabilité rurale d'une ferme moyenne que l'on peut simplifier pourvu qu'elle reste claire et que l'intéressé y sache distinguer les opérations productives de celles qui sont onéreuses. Là doivent se trouver tout indiquées le fautes commises dans les résultats mauvais et les efforts à tenter dans tel ou tel sens pour changer les pertes en profits.

Chronique Sportive

Championnat série B

Monthey I bat Vignoble I, 2 à 0.

Martigny I bat Sion I, par 3 à 0 (forfait).

Championnat suisse série C

Sierre I bat Brigue I, 2 à 0.
Bex I bat St-Maurice I, 9 à 1.
Leysin I bat Monthey II, 3 à 0.

Championnat suisse série D

Monthey III bat Montreux IV, 3 à 1.
Villeneuve II bat Martigny II, 4 à 1.

Matchs d'entraînement

Ardon I bat Sion II, 4 à 1.
Sierre III bat Ardon II, 5 à 4.

Echos

Humour

Un jeune peintre de Washington parlait quelquefois pendant son sommeil.

Une nuit, il lui arriva de dire: « Irène! Irène! »

Sa femme, qui ne répond pas à ce prénom, lui demanda des explications. Il lui dit: «C'est le nom d'un cheval.»

Quelques jours plus tard, alors qu'il rentrait chez lui, demandant à sa femme les nouvelles de la journée, celle-ci lui répondit: «Rien de particulier, si ce n'est que ton cheval t'a appelé deux fois au téléphone.»

Politiciens chinois

Ils sont habiles et savent manier les hommes. Le Parlement chinois se pressait si peu de voter la Constitution, que quand cette discussion était à l'ordre du jour, la salle des séances était vide. Le gouvernement promit 20 laïs à chaque député qui consentirait à assister à une des séances où s'élaborait la Constitution et elle fut votée au bout d'un mois. Quant au procédé employé pour faire élire un Président de la République, voici:

Comment six candidats restaient en présence sans qu'aucun d'eux obtînt jamais une majorité suffisante, Tsao-Koum fit annoncer qu'il donnerait 5.000 dollars à chaque parlementaire qui voterait pour lui. Il obtint 480 voix sur 590 votants.

Ce qui prouve qu'il y a en Chine 110 parlementaires qui sont incorruptibles.

Les métiers ingrats

Dans beaucoup de grands magasins de New-York, il y a un employé spécial qui est désigné sous le nom de «goat», et dont la besogne, fort désagréables consiste à recevoir des réprimandes en présence de clients mécontents.

Que n'importe qui dans le magasin se soit rendu coupable d'une négligence ou d'une malhonnêteté à l'égard d'un acheteur, quand le directeur de la maison reçoit la plainte, il appelle le goat, et le considérant comme responsable de tout ce qui peut se produire d'irrégulier dans le fonctionnement de la maison, il lui inflige une verte semonce, que le goat doit recevoir avec résignation.

Dans un des principaux magasins de New-York, cet emploi rebutant de goat est tenu par un ancien général russe, qui fut aide de camp du tsarr Nicolas II.

LETTRE DE PARIS

La guerre des changes

Lentement, mais sûrement, notre franc se déprécie; il succombe peu à peu sous les efforts concentrés de la spéculation anglo-américaine, encouragée par les politiciens de la haute finance internationale.

Si la France avait cédé devant la petite conspiration tramée contre le traité de Versailles, nous n'aurions pas assisté à la nouvelle offensive qui vient de porter la livre anglaise aux environs de fr. 82 et le dollar à tout près de fr. 19. Coup de Bourse! C'est entendu; manœuvre passagère ayant eu pour effet de jeter sur le marché tous les francs dont les spéculateurs s'étaient chargés, de façon à provoquer la baisse immédiate de notre devise; cela n'est pas douteux. Mais à supposer que demain la situation du marché des changes s'améliore et que la livre et le dollar perdent quelques points, il n'en reste pas moins trace de l'effort tenté pour déprécier notre franc; ce n'est pas la première fois, en effet, qu'il subit de tels assauts. Il n'en est jamais sorti qu'un peu plus amoindri.

Le dollar à 19 francs, cela remet le franc à 26 centimes, et cette situation rend les importations ruineuses. Les exportateurs s'en félicitent, cela évidemment facilite les achats de produits et d'articles français; cela fait entrer chez nous des devises étrangères, mais finalement c'est le franc qui paie les frais de cette situation, car les importateurs étrangers ont un intérêt de plus en plus évident à agrandir la marge qui existe entre la valeur actuelle du franc et sa valeur au pair; plus la marge est grande, plus leur bénéfice est clair.

Du point de vue politique, cette offensive contre notre devise pour obliger à nous faire baisser pavillon devant les volontés anglo-germano-américaines est vouée à un échec certain. La France ne cèdera pas; la France pourra toujours, si la situation l'exige, se passer des importations, leur fermer ses frontières de terre et de mer et vivre à même son propre fond, repliée sur elle-même; il faut que l'étranger se mette bien cela dans la tête: la France peut se sufire à elle-même, à la seule condition de se restreindre un peu.

Par contre, l'étranger, en aggravant les changes, court à sa ruine; voyez l'Angleterre, elle est en pleine crise de chômage, et cette crise est si aiguë que le gouvernement a dû dissoudre le Parlement élu sur un programme économique déterminé afin de consulter les électeurs sur l'élaboration d'un autre programme. Le commerce anglais, victime de la hausse de la livre, périclite: nulle part il ne retrouve, à l'extérieur, son chiffre d'affaires d'avant-guerre.

Les spéculateurs sur le change sont des criminels qui veulent jouer un bon tour à la France, mais qui ruinent d'abord leur propre pays.

G. L.

ÉTRANGER

CATASTROPHE EN ITALIE
Des villages ensevelis par l'eau

Par suite du débordement du fleuve Oglio qui traverse le val Camonica, les barrages se sont rompus et les deux villages de Darfo et de Conia ont été envahis par les eaux.

La situation est très grave. On compte deux cents victimes. Des secours ont été envoyés immédiatement et les autorités sont sur les lieux du désastre.

Un télégramme de Bergame annonce qu'à la suite des pluies torrentielles de ces jours derniers, le barrage d'une usine hydroélectrique construite dans la vallée de Dezzo s'est rompu. La vallée de Dezzo a été balayée par une vague énorme. Deux vallées voisines ont également été frappées par le désastre.

On estime à 600 le nombre des victimes.

La rupture du barrage a eu lieu à 7 h. 45. Le barrage est situé à 180 mètres d'altitude. On estime à 4 millions de mètres cubes, la masse d'eau qui s'est déversée sur les villages de Mazzunno et de Dezo, qui ont été complètement détruits, ainsi que plusieurs hameaux et des fermes isolées. Les usines électriques de Mazzunno et de Dezzo sont détruites.

Le pont de Darfo a été emporté. Les cadavres des victimes apparaissent au fur et à mesure que l'eau se retire.

ARRET PARTIEL DES PRESSES A BILLETS

Une forte quantité de marks-rente ayant été émise depuis le 15 novembre dernier par la Banque créée à cet effet, les presses à marks-papier ont été arrêtées en partie.

En outre, un certain nombre d'imprimeries privées qui travaillaient pour la Reichsbank ont arrêté complètement leur travail.

La production de marks-papier diminuera de plus en plus au cours des prochains jours et on pense qu'à la fin de la semaine prochaine elle aura complètement cessé.

Déjà par suite de la mise en circulation du mark-rente, des quantités considérables de marks-papier fait retour à la Reichsbank.

La stabilité du mark-rente

La confiance du public dans la stabilité du mark-rente commençant à faiblir, le gougouvernement allemand vient de publier une note déclarant inexacte les bruits d'après lesquels le mark-rente serait coté au-dessous de sa valeur dans les Bourses étrangères, notamment à Zurich et à Amsterdam, et assure qu'au contraire les demandes de mark-rente dans ces Bourses se sont considérablement élevées.

AUGMENTATION DES HEURES DE TRAVAIL

Un accord serait intervenu au ministère du travail à Berlin entre les représentants de l'association des propriétaires de mines et les délégués des syndicats au sujet de l'augmentation de la journée de travail dans les mines de la Ruhr.

Les ouvriers du fond on consenti à travailler une heure de plus par jour afin de remédier à la pénurie de charbon et aider à la diminution des prix de revient.

UNE RECETTE DES POSTES CAMBRIOLÉE

Des malfaiteurs se sont introduits, en perçant un mur, dans les bureaux d'une recette auxiliaire des postes, à Saint-Etienne (France). Ils ont pris tout l'argent et tous les timbres qu'ils ont trouvé dans les tiroirs. Leur butin n'est pourtant pas très important. La police croit être sur la piste des voleurs.

LES CAMBRIOLAGES

Les villas, dans la région sud de la banlieue parisienne étaient, depuis quelque temps, visitées par des malandrins qui y faisaient des rafles importantes.

La 1re brigade de police mobile arrêtait, le 13 nov. dernier, un certain Rousseau, chef redoutable de la bande. Cependant, malgré l'arrestation de leur chef, les complices de Rousseau n'en continuaient pas moins leurs exploits. Dans la nuit du 25 nov. ils visitaient une villa à Ablon et emportaient un riche butin. Chargés de rechercher les malfaiteurs, deux commissaires de police viennent, à la suite d'une enquête habile, de capturer les auteurs de ce dernier vol. De leur côté, des gendarmes ont arrêté, l'autre nuit, trois individus, surpris au moment où ils transportaient, à Paris, de volumineux paquets contenant des objets volés dans des villas. Tous ces bandits étaient en relations avec Rousseau. Une perquisition a permis à la police de retrouver un certain nombre d'objets d'art.

LE VOLEUR FINIT TOUJOURS PAR SE FAIRE PRENDRE

Le personnel, et aussi les clients, des établissement de crédits parisiens avaient appris dernièrement, avec une certaine émotion, l'existence d'un escroc, resté jusqu'ici insaisissable, et qui, en employant une méthode aussi ingénieuse que malhonnête, s'appropriait quotidiennement plusieurs billets de mille francs.

Nu-tête et un crayon sur l'oreille, il accostait la personne qui venait, au guichet, d'encaisser une somme quelconque: «Excusez-moi, disait-il, mais un vol a été commis tout-à-l'heure, et ordre a été donné de relever les numéros de tous les billets de banque. Le caissier qui vient de vous payer l'avait oublié.»

Complaisamment, le client se prêtait à la vérification qu'on lui demandait. Seulement, une fois qu'il avait confié à celui qu'il prenait pour un employé de l'établissement, la liasse de coupures, il ne revoyait plus ni l'homme, ni les billets.

Quatres agents de la police judiciaire ont réussi à découvrir l'astucieux voleur et l'ont arrêté. Il opérait avec un complice qui a également été appréhendé. Trois jeunes femmes qui partageaient la vie aventureuse des escrocs ont été également envoyées au Dépôt.

Dernières nouvelles

POUR NOS EMIGRANTS

BERNE, 3. — Le nouveau ministre plénipotentiaire du Vénézuéla à Berne a dit, à l'occasion de la remise de ses lettres de créance, à M. Scheurer, président de la Confédération, que son pays désirait mettre à la disposition d'agriculteurs suisses des terrains avec maisons d'habitation.

Des garanties seraient données à ces émigrants, les terrains seraient vendus directement aux colons suisses par le gouvernement du Venezuéla avec grandes facilité de paiement.

Une convention pourrait être conclue entre les deux pays.

M. Scheurer a déclaré que le Conseil fédéral accueillerait favorablement une offre de colonie suisse si des garanties absolues étaient données.

PAS DE SUCCES AU CANADA

BERNE, 3. — Le Conseil fédéral a constaté que l'émigration de Suisses au Canada n'a pas donné les résultats qu'on attendait.

On sera, en effet, dans l'obligation de rapatrier huit cents émigrés.

UNE AUTO CONTRE UN ARBRE

CLARENS, 3. — M. Edmond Delarze, garagiste à Aigle, conduisant la voiture de M. Oguey, voiturier à Aigle, rentrait dimanche, de Lausanne à Aigle, lorsque, entre Burier et Clarens, l'auto alla donner contre un ararbre. La voiture fut mise en pièces, Delarze tué sur le coup, et M. Oguey blessé.

Delarze était sous le coup de poursuites pénales à la suite de l'accident des Gonelles, où un homme avait eu les deux jambes brisées par une auto. On lui avait retiré son permis de conduire. Il avait été récemment remis en liberté sous caution.

LES MEFAITS DU RHONE

NIMES, 2. — A Port-Saint-Esprit, la crue du Rhône atteint 6 m. 10 et une partie de la ville est inondée. Les communications sont coupées avec plusieurs localités du voisinage. Le Rhône grossit toujours.

A Beaucaire, les bateaux peuvent parcourir les allées du champ de foire. A Vallabrègues, la montée des eaux a repris, une partie du village est envahie et la route de Tarascon obstruée. A Roquemaure, l'inondation gagne du terrain et plusieurs fermes doivent être ravitaillées par bateau: Des routes sont coupées et des villages inondés. Le ravitaillement est des plus difficiles.

Maux de tête, malaise, congestions, palpitations sont souvent la suite de pesanteur d'estomac, que font disparaître promptement et sûrement l'emploi des **Pilules Suisses du pharmacien Rich. Brandt.** Prix de la boîte Frs. 2.— dans les pharmacies.

Lassés d'esprit, lassés de corps,
Reprenez un peu d'espérance:
C'est «Nimrod» une fois encore
Qui vous rend la force et la chance.
(Tobler-Nimrod, le plus fin des chocolats fondants avec biscuit au malt. Prix par Etui 70 cts.

Cave de M. Armand de Riedmatten
propriétaire, à Sion

A vendre, au mieux, vins 1922, environ 18,000 litres des meilleurs crus de Sion, savoir:

Fendant, 12,000 litres, Rhin 2500 l.
Dôle 3000 l., Amigne 400 l.

* * *

Du même, **à vendre en bloc,** son **domaine de Wissigen,** la plus belle ferme des environs de Sion, 94,000 m2, dont plus de la moitié arborisés. Bâtiment d'habitation, écuries, remises et granges. Cheptel (14 têtes de bétail), trois chars de ferme et deux voitures. Les bâtiments seuls ont coûté frs. 25,000.—.

On désire acheter
un **hâche-paille d'occasion,** en bon état. Faire offres à la Laiterie de Sion.

CHANGE A VUE
(Cours moyen)
3 Décembre

	demande	*offre*
Paris	30.40	31.75
Berlin	—.—	—.—
Milan	24.50	25,20
Londres	24,70	25,10
New-York	5,68	5,79
Vienne	—.0076	—.0086
Bruxelles	26.—	27.60

Feuilleton du « *Journal et Feuille d'Avis du Valais* » No 21

A Cœurs vaillants...

En entendant la voix de sa maîtresse, la guenon, qui était réfugiée au bout de la salle, sous un banc, en train de grignoter des noix, qu'elle avait découvertes dans un panier, voulut rejoindre Mahaut dont elle avait été séparée depuis deux heures, et pour ce faire, choisit la ligne la plus directe.

Elle sauta d'un élan, sur le dos de Roland, de là sur la tête de Gotlieb qui se trouvait sur son chemin, et enfin sur l'épaule de Mahaut à laquelle elle fit mille caresses.

Mais le brave Gotlieb, qui n'était pas habitué du tout à la fréquentation des cynocéphales, ressentit une vive frayeur et poussa un cri affreux quand il sentit cet animal inconnu se cramponner un instant à son cuir chevelu.

Sa figure effarée était si comique que Mahaut ne put retenir un clair éclat de rire; Jean et Turpin l'imitèrent et le bon Conrad sans trop savoir exactement pourquoi, se mit à faire comme eux au bout d'un instant.

A ce moment, Rosencranz rentrait dans la salle.

VI

Le successeur du capitaine Lestrade

Ce jour-là, Monseigneur Charles de Bourgne était de fort méchante humeur.

Assi dans une grande chaire en bois sculpté, bourrée de coussins, il contemplait d'un œil distrait les gravures d'une Bible nouvellement imprimée à Harlem et dont on venait de lui faire hommage.

Enfin, las de cette vague occupation, il repoussa le livre, donna un coup de pied à son lévrier Maugis qui s'enfuit en hurlant, et poussa un profond soupir.

Un soupir exactement pareil au sien lui répondit. Il détourna la tête et regarda autour de lui.

Dans un coin de la pièce, près d'une fenêtre, le Glorieux semblait absorbé par une singulière occupation.

Il avait dressé, en les enfonçant dans les interstices des carreaux, cinq petites potences hautes d'un pied. A chacune d'elles, se balançait, au bout d'un fil, une sorte de figure d'homme découpée dans du papier. Sur chacun de ces découpages, un nom était écrit en grosses lettres.

— Que fais-tu? fou, demanda le prince en se penchant pour mieux voir.

— J'exerce mon droit de haute justice, répondit tranquillement le bouffon.

— Que fais-tu encore une fois?

— Je pends, gracieuse seigneurerie; je peux bien pendre cinq gentilshommes, je pense, alors que toi, tu as fait massacrer dix mille chrétiens à Nesle.

Charles n'aimait pas qu'on lui rappelât cette hideuse boucherie de Nesle où il avait eu comme une frénésie de sang et de meurtre.

— Et quels sont ceux que tu pends, Glorieux? interrogea-t-il encore.

— Je pends les cinq plus grands larrons du duché de Bourgogne.

— Et quels sont-ils, ces grands larrons?

— Voici d'abord le premier, notre ami d'enfance, Jacques de Luxembourg, frère du connétable. On dit qu'il se trouve si bien en prison à Paris qu'il a demandé au roi Louis de finir ses jours sur le bord de la Seine.

— Et le second?

— C'est un haut et puissant seigneur: Messire Pierre de Croy qui est en train de vendre son maître comme Judas a vendu Jésus. Seulement l'argentier de France paiera plus de trente deniers, car notre cousin a de gros appétits et s'estime un prix très haut.

— Le troisième maintenant?

— C'est un chat fourré, Altesse, homme de justice, justice qu'il estime tellement qu'il la fait payer fort cher. Pas un plaideur ne passe par ses griffes sans en sortir écorché. A ce portrait, on a déjà reconnu ce bon chancelier Hugonnet.

— Et son voisin qui s'agite si fort au vent qui passe sous la porte.

— Comment, duc, tu ne reconnais pas ton cher ami, ton conseiller intime, celui en qui tu as mis toute ta confiance, cet excellent sire d'Himbercourt qui est le plus fameux pillard, voleur et rançonneur qu'on connaisse dans les cinq royaumes?

— Le dernier, quel est-il?

— Celui-là, Charlot, je l'avais gardé pour la fin: c'est le chéri, le jenjamin, le bien-aimé, celui dont tu ne peux te passer, que tu as comblé de biens et d'honneurs, et qui pourtant te trahit le jour, la nuit, à tout moment, tant qu'il peut... avec rage...

— Son nom? fit le duc en se mordant les lèvres, car il y avait un tel fonds de vérité dans les bouffonneries du Glorieux qu'une sourde colère commençait à gronder en lui.

L'Italien, le danseur, le bourreau, l'ami des dames, le valet vil, l'âme de boue, le cœur de fiel... Campo Basso, pour enfin cracher son nom.

— Tu n'es pas drôle, bouffon, dit le duc avec lassitude et en se renversant dans ses coussins.

— Et ce n'est pas drôle, en effet, reprit le fou d'un air grave et abandonnant son ton railleur... Monseigneur, Monseigneur, poursuit-il avec une sorte d'épouvante... gardez-vous de cet homme, il vous sera fatal!

Le duc Charles ne disait rien.

— Où est-il, où est-il en ce moment? continuait le Glorieux. Il est parti depuis cinq jours sans prévenir personne! Que prépare-t-il encore dans l'ombre... Ah! Monseigneur, croyez-moi, gardez-vous! Le sir de Coutai vous a averti, le roi lui-même vous a prévenu....

On gratta à la porte.

Un gentilhomme de service entra, s'inclina profondément et dit:

— Daigne Votre Altesse, recevoir le sire d'Himbercourt.

— Je m'ennuie, dit Charles.

— Il est pendu, ajouta le Glorieux.

— Je m'excuse auprès de Monseigneur, si j'insiste, mais le chancelier affirme avoir des choses de la plus haute importance à communiquer à Votre Altesse.

— Qu'il entre, fit le duc avec un geste las. Nous en serons plus tôt libéré.

Le gentilhomme sortit et bientôt Messire d'Himbercourt faisait son entrée.

Le gentilhomme pouvait avoir soixante ans Il avait encore grand air et belle prestance. Bien qu'il fut maintenant chancelier avec Hugonnet, on sentait à son allure à chacun de ses mouvements qu'il avait été homme de guerre.

— Qu'y a-t-il donc de si pressant, Monsieur le comte? demanda le Téméraire coupant court aux salutations et compliments.

Une chose grave, Monseigneur, répondit d'Himbercourt, mais dont je ne puis vous entretenir qu'en particulier.

— Hé bien! nous sommes seuls.

— Pardon, Monseigneur, mais....

Et son geste indiquait le fou.

— Le Glorieux ne compte pas.

— Cependant, j'assure Votre Altesse...

— Alez-vous parler oui ou non!

Au ton du duc, Himbercourt comprit qu'il était inutile d'insister; il se résigna.

— J'ai d'abord une mauvaise nouvelle à annoncer à Votre Altesse.

Les poings du duc se crispèrent.

— Dites-la tout de suite, Monsieur.

— Le capitaine Lestrade que vous aviez chargé d'une mission.

— Hé bien?

— Il est mort.

— Mort, Lestrade!

— Oui, Monseigneur.

— Comment?

— Tué sur la route au moment où il arrêtait des bohémiens.

— Des bohémiens, dis-tu?

— Oui, Monseigneur.

— Un infirme et une petite fille?

— Justement.

— Que sont devenus ces bohémiens?

— Disparus, Monseigneur.

— Par saint Georges, cette petite fille me fera damner.

Et le duc donna un violent coup de poing sur un guéridon oriental qui gémit sous le choc.

Machines à coudre

de tous systèmes,
pour tout usage
Régulateurs, Potagers
Poussettes, Chars
Réparations, Fournitures
Ventes à termes
Fort escompte au comptant

Edmond Donzé
LANDERON (Neuchâtel)

FAIBLESSE GENERALE

Ce n'est pas seulement bon **C'est merveilleux !**

Voilà ce que nous disent chaque jour tous ceux qui ont fait usage de notre

Régénérateur Royal

Le Roi des Fortifiants

à base de jaunes d'œufs frais et d'extraits de viande associée à des toniques puissants

Son assimilation parfaite fait reprendre rapidement le poids et les forces. S'emploie pour adultes et pour enfants.

Spécialement recommandé dans les cas de **Faiblesse générale, Manque d'appétit, Mauvaises digestions, Maux de tête. Pour guérir rapidement Anémie, Chlorose, Neurasthénie** et toutes maladies causées par le surmenage physique, mental, prendre le

Regénérateur Royal Ferrugineux

en vente à Martigny à la **Pharmacie Morand**

Expédition par retour du courrier

La grande bouteille **8 fr.** La grande ferrugineuse **9 fr.**

DEPOTS: **Monthey:** Pharmacie de l'Avenue. — **St-Maurice:** Pharmacie L. Rey. — **Sion:** Pharmacie J. Darbellay et Pharmacie Zimmermann. — **Sierre:** Pharmacie Antille.

ABONNEZ-VOUS AU

„Journal et Feuille d'Avis du Valais„

Désirez-vous vendre, acheter, louer

?

Cherchez-vous un emploi

?

Avez-vous besoin d'un employé d'un domestique

?

Voulez-vous repourvoir votre service d'hôtel, de café, etc.

?

Insérez

une annonce dans le

Journal & Feuille d'Avis du Valais

très répandu dans tout le canton

CHAINES ANTINEIGE

selon système « **Errtée** »
de première qualité
avec
fermeture instantanée
sont fournies par
Fabrique de chaînes Téléph. No 12

Représentant pour la Suisse Romande:
Safia, Rue de la Scie, 10, Genève

J. BRUN & C° NEBIKON

FAIRE-PART

mariage, deuil, etc.,

sont livrés par retour du courrier par

l'Imprimerie Gessler, Sion

— Prix modérés —

TÉLÉPHONE N° 46

« Le Journal et Feuille d'Avis du Valais » est l'intermédiaire le plus pratique pour faire connaître un commerce, une industrie, une affaire quelconque

Jambonneaux, fumés du pays.
Bajoues maigres fumées, du pays

Marchandise extra, bien conditionnée, est livrée au prix de

Fr. 4,50 le kg.

Lard gras fumé, du pays, à **Fr. 3,50 le kg.** par 5 kgs.

Charcuterie BURNIER, Palud 5, **Lausanne.**

Pour toute publicité

dans les journaux suivants:

Sion: Journal & Feuille d'Avis du Valais

Martigny: Le « Valais », Confédéré.

St-Maurice: Nouvelliste Valaisan

Brigue: Briger Anzeiger et Walliser Volksfreund.

ainsi que dans tout autre journal suisse et étranger, s'adresser à

PUBLICITAS

RUE DE LAUSANNE, 4

La plus ancienne et la plus importante maison de cette branche. Fermière de plus de 600 journaux et almanachs. Succursales dans les principales villes de Suisse.

Nombreux correspondants à l'étranger

Devis et tous renseignements gratis

Hygiène et coquetterie

Le secret désir d'une femme n'est-il pas toujours de plaire? Pour cela, il n'est pas indispensable qu'elle soit belle: il est des qualités qui sont souvent plus appréciées que la beauté, apanage d'une faible minorité. L'amabilité, un caractère agréable, un peu de coquetterie attirent et retiennent les cœurs aussi bien et même mieux qu'une belle chevelure, des traits réguliers et un teint de lis.

Mais il y a coquetterie et coquetterie; celle dont nous voulons parler aura pour but de donner à la femme un air de santé, un aspect toujours soigné et correct. Elle consiste, non pas dans l'emploi de fards et autres produits qui réussissent mal à cacher les imperfections, mais simplement dans l'observance de certaines règles d'hygiène qui sont à la portée de toutes et ne réclament qu'un peu de temps et de persévérance.

Une femme, même très occupée, peut s'astreindre à ces soins journaliers indispensables; les quelques dépenses qu'ils nécessiteront, comme le temps qu'elle y consacrera, seront amplement compensés par le bien-être ressenti et les résultats obtenus.

Celles qui ont la chance de posséder une baignoire ont toute facilité pour le bain du soir; les autres se contenteront d'un tub tiède avec savonnage général; l'un et l'autre délassent et préparent un sommeil reposant. Le tub sera suivi de la toilette du visage à l'eau chaude avec un bon savon, avec application ensuite sur le visage d'une crême, du nettoyage des dents, du brossage des cheveux.

Il y a des produits qui, sans être d'un prix trop élevés, ont la qualité réelle de protéger l'épiderme du visage et des mains. Il est évident que les parties découvertes du corps sont exposées à toutes les influences et intempéries de l'air, de la poussière et du froid. Il arrive donc fréquemment que des personnes se plaignent d'avoir de petits points noirs, des pores élargies et d'autres imperfections. Pour combattre ces défauts, il faut donc le soir, avant de se coucher, étendre sur le visage une légère couche de crême «Ivoire»; enlever le surplus avec un linge doux. Cette crême bienfaisante est composée de produits de toute première qualité et nous pouvons la recommander à toutes nos lectrices. Le pot coûte 4 frs. 75. Le journal ,soucieux de plaire à nos abonnées a pu obtenir, mais pour elles uniquement, une réduction de prix et à toutes celles qui nous en feront la demande nous la transmettrons, il leur sera livré ce pot pour le prix de frs. 3.—.

Un matin, où les loisirs sont souvent plus limités, il suffira de laver le visage à l'eau chaude.

Avant de s'habiller, friction à l'eau de Cologne, qui active la circulation du sang et tonifie la peau. Puis, nettoyage des dents, des mains, des ongles.

A ces soins quotidiens, il convient d'ajouter la toilette plus spéciale des ongles une fois par semaine, le lavage des cheveux environ toutes les trois semaines.

Ce lavage est surtout nécessaire quand les cheveux sont gras; c'est le cuir chevelu qui doit être nettoyé, bien plus encore que le cheveu lui-même. On se servira, pour cela d'un savon neutre et, après avoir séparé les cheveux en quatre parties, on savonnera la peau avec une petite brosse, et on rincera à l'eau tiède claire; on peut encore rincer une première fois avec une décoction de panama et ensuite à l'eau claire.

Les lavages répétés empêchent la chute des cheveux, les rendent souples et brillants. Mais il ne faut pas se servir de n'importe quel produit qui risque d'abîmer les cheveux et de les rendre cassants. Se défier de la plupart des shampooings et employer de préférence des jaunes d'œufs délayés dans un peu d'eau ou dans une décoction de Panama.

Cependant, il est des produits tout faits et de bonne marque dont l'efficacité est incontestable. Chacune doit faire son expérience, d'autant plus qu'il est des produits qui réussissent à certaines personnes et qui ne reussissent pas à d'autres.

Cette hygiène bien comprise, la netteté de la toilette, l'ordre et l'harmonie de votre intérieur feront de vous, chère lectrice, la reine du foyer.

Dr. G.

BIBLIOGRAPHIE

Les « Annales valaisannes »

Organe de la Société d'hist. du Valais romand viennent de paraître, avec quelque retard, il est vrai, mais ce retard est compensé par la dimension du fascicule qui est double et comprend 48 pages (Nos 1, 2, 1923).

Toujours très élégantes de forme, les « Annales » continuent à présenter une très réelle valeur pour l'histoire de notre canton.

Le dernier No contient une « Monographie de Sierre », par l'abbé Tamini, étude fort intéressante et bien documentée sur les origines de Sierre et son développement à travers les âges.

Nous y trouvons aussi un article nécrologique sur Louis Courthion, article qui s'est inspiré du bienveillant axiome que « des morts on ne doit dire que du bien » — de mortuis nihil nisi bene —, puis des notes biographiques.

TABLEAUX D'HISTOIRE SUISSE

par Ch. Janslin (Birkhäuser & Cie., éd., Bâle)

La vie seule du peintre-dessinateur bâlois Janslin est, pour la jeunesse, un exemple d'énergie, de travail persévérant, d'amour du foyer familial et du pays. Sa biographie devrait figurer à la place d'honneur dans bien des livres de lecture de toutes les écoles suisses. Elle serait une captivante démonstration que, chez nous, le citoyen de condition la plus modeste peut toujours, avec un peu de talent et beaucoup de volonté, faire son chemin et acquérir non seulement l'aisance mais aussi la renommée.

Janslin était un ardent patriote. Ses « Tableaux d'histoire suisse », fruit d'un labeur persévérant et consciencieux le proclament. L'œuvre est considérable: elle comprend 110 vignettes, avec texte explicatif en allemand et en français. Les premières, très artistiques et d'une scrupuleuse exactitude dans la reproduction des costumes, ce qui dénote de laborieuses et fructueuses recherches, sont un régal des yeux; le second expose, en raccourci, les principaux événements de notre histoire nationale depuis les temps préhistoriques jusqu'à l'entrée de l'armée de Bourbaki en Suisse. Evidemment, l'une ou l'autre appréciation pourrait prêter à discussion; ainsi en est-il, en particulier, du tableau « les nobles et les serfs », par trop poussé au noir. Cette manière simpliste de juger le moyen-âge rappelle les peintures outrées que font, de la société capitaliste, les adhérents du bolchevisme. Ces réserves faites, ce bel album ne peut qu'être recommandé aux maîtres d'école d'abord, puis aux parents soucieux d'initier leurs enfants aux fastes si passionnantes de notre patrie petite par le territoire, mais grande par son histoire.

N. B. Lorsqu'une prochaine édition verra le jour, les éditeurs ne manqueront pas de revoir le texte français. Il s'y est glissé quelques incorrections que le lecteur, au reste, n'a pas de peine à corriger lui-même, dans la plupart des cas.

Cn.

Almanach Pestalozzi pour 1924

Petit in-16 relié toile, avec un grand nombre d'illustrations en noir et en couleurs. Deux éditions: l'une jour jeunes filles et l'autre pour garçons. Librairie Payot & Cie., Lausanne. Prix: frs. 2.50.

Peut-être avez-vous rêvé, pour vos enfants, d'un petit Livre qui serait leur aide-mémoire, leur compagnon de travail, leur conseiller? Ce livre est bien connu. Plus pimpant que jamais il vient de paraître, en 15me édition, chez MM. Payot & Cie., à Lausanne. C'est l'*Almanach Pestalozzi,* l'ami de nos écoliers.

Une diversité attrayante, une documentation étendue, en font un guide souriant et sûr. Les mille connaissances utiles qu'il présente — en ordre parfait —, il les rend aimables par d'excellentes illustrations ou par une disposition ingénieuse. Il les agrémente de concours dotés richement, d'articles sportifs, d'histoires et de jeux variés. Vingt chefs-d'œuvre reproduits en typographie de couleur y animent une petite histoire de l'art; un résumé d'histoire politique nous conduit jusqu'à la paix de Lausanne; la carte de l'Europe nouvelle, en couleurs, est tout à fait mise au point à ce jour. Comme toujours, on trouve en ces pages un trésor de données scientifiques et statistiques, et beaucoup de formules usuelles.

Soignée à tous égards par des éditeurs soucieux de perfection, cette 15me année de l'*Almanach Pestalozzi* marque un nouveau progrès. On remarquera qu'une des parties essentielles, le calendrier-éphémérides, a été l'objet d'une entière refonte. Cette publication se recommande d'elle-même et son prix est accessible à tous.

— Comment connaissez-vous ces nouvelles?

— Un des routiers de Lestrade a pu échapper à la mort, il est venu à Nancy...

— Il est là, interrompit le duc en se levant avec violence, il est là?

— Oui, Monseigneur, en bas, aux antichambres....

— Mort et sang!... Ne pouviez-vous me l'amener, bélître! Allez, lourdaud, et faites-moi monter ce garçon....

— C'est que j'ai d'autres nouvelles.... comme une rusée figure de coquin. Noir de peau et

— Je m'en soucie comme d'une noix vide. Hors d'ici et qu'on exécute mes ordres.

D'Himbercourt sortit, mais quand il se troutrouva seul sur les degrés, la portière retombée sur lui, il murmura pâle de colère:

— Notre seigneur Charles est fou, Dieu me pardonne! on ne rudoie pas ainsi de nobles hommes... ou il en coûte!

Cinq minutes après, Salvage, le routier que le duc René avait si aigrement roulé sur la route, se trouvait en présence du Téméraire.

Charles lui disait d'une voix terrible.

— Dix écus d'or, si tu dis vrai, la corde si tu mens. Parle.

Salvage était de moyenne taille et avait une rusée figure de coquin .Noir de peau et de poil, ses traits n'auraient pas été trop désagréables sans une cicatrice encore fraîche qui lui balafrait la figure du front à la pommette droite.

— Dans quelle taverne t'es-tu fait arranger de la sorte, pendard? demanda le duc.

— Dans une taverne où vous avez payé votre écot, Monseigneur, répliqua hardiment l'homme d'armes, à Neuss.

Le siège de Neuss était un des mauvais souvenirs de Charles, néanmoins la réponse du routier ne lui déplut pas.

— Oses-tu donc m'affronter, drôle?

— Je réponds à Votre Altesse.

— Il ne s'agit plus de répondre, mais de raconter. Va, je t'écoute.

— Je me nomme Salvage; après avoir été franc archer dans les compagnies de M. de Coutay, j'ai fait la guerre un peu pour mon propre compte.

— Tu te fis bandit, interrompit le duc, pillard, écorcheur... Passons. Continue.

Salvage poursuivit imperturbablement:

— Edifié sur mes mérites le capitaine Lestrade m'occupa plusieurs fois et sans doute fut-il content de mes services, car m'ayant rencontré il y a dix jours dans les rues de Nancy, il me dit de me tenir prêt à partir avec lui.

Le lendemain, nous étions en route.

Deux autres compagnons m'étaient adjoints: Latour et Bourdaille.

— Que sont-ils devenus? demanda le duc.

— Morts.

— C'est bon. Poursuis.

— Nous suivions la route d'Epinal, allant tout doucement, demandant partout si l'on n'avait pas vu un infirme monté sur un chariot traîné par des chiens et une petite fille que des pigeons accompagnaient.

« Le second jour, avant d'arriver à un village que j'ai su depuis s'appeler Thaon, sur la Moselle, nous rencontrâmes ceux que nous cherchion. Malgré sa défense et malgré que les dogues nous eussent assailli, le capitaine avait pu s'emparer de la jeune fille, quand deux cavaliers survinrent qui firent changer toute la face de l'affaire...

— Ah! grinça le duc, leurs noms à ceux-là! Leurs noms!

— Je vous les dirai tout à l'heure, Monseigneur. Or donc le plus jeune des deux cavaliers attaqua rudement le capitaine, et comme nous cherchions à lui porter secours, son compagnon nous chargeait et nous renversait tout étourdis sur la poudre de la route.

Un instant après, maître Lestrade tombait frappé d'un grand coup sous le bras. Il avait été tué raide ».

La voix du Glorieux s'éleva:

— Bienheureux Lestrade que toute sa carrière condamnait à finir au bout d'une corde et qui meurt d'un noble coup d'épée comme un preux!

— Silence, bouffon! grogna le duc.

Salvage continuait:

— Bourdaille avait reçu de l'estropié un terrible coup de tranchoir qui lui avait fendu le crâne jusqu'aux dents. Latour et moi nous nous étions relevés tout froissés et nous craignions un peu la fin de l'aventure, quand le gentilhomme qui nous avait chargé nous dit fort courtoisement:

— Allez vous faire pendre ailleurs, mais rappellez-vous que c'est au duc de Lorraine que vous devez la vie!

A ces mots, le duc se dressa comme s'il eut ressenti la morsure d'un fer rouge.

— Le duc de Lorraine! Tu as dit le duc de Lorraine!....

— Oui, Monseigneur...

— Un jeune homme?...

— Vingt-cinq ans à peu près.

— Blond, des cheveux longs?

— Avec de grands yeux noirs.

— Par les os de mon père! s'écria le Téméraire dans une explosion de fureur, ce René de Vaudemont a trop d'audace... Venir me narguer à quelques lieues de Nancy!

— Dame, il est chez lui, ce petit, ricana le Glorieux.

— Mais, continua Charles en s'adressant à Salvage, sans doute avait-il quelque escorte... As-tu remarqué quelque troupe qui le suivait.

— Il était tout seul, Altesse, avec un tout jeune homme qu'on appelle Jean de Bar, c'est celui-là qui a tué le capitaine.

Le duc s'était rassis.

Il mordait ses lèvres jusqu'au sang et roulait autour de lui des regards de fou.

Salvage reprit son récit.

— Latour et moi nous coupâmes à travers champs pour tâcher de retrouver nos chevaux .Nous eumes la chance de les reprendre sans trop de mal.

— Piquons vers Nancy, me dit Latour.

Une idée m'était venue.

« Pas du tout, lui dis-je. Puisque le capitaine Lestrade avait l'intention d'enlever la jeune fille aux pigeons, c'est qu'elle devait sans doute intéresser Mgr le duc... Laissons donc nos gens, tâchons de savoir où ils vont se gîter pour l'hiver et revenons l'apprendre à Monseigneur qui décidera dans sa sagesse de ce qu'il doit faire ».

— Et tu sais où se trouve la petite fille? demanda ardemment le duc.

— Je le sais.

Charles tira de son doigt une fort belle bague et la jeta au soldat en disant:

— Pour toi!

Salvage se baissa, ramassa la bague, l'apprécia en connaisseur. Mais cet homme prudent ajouta:

— Il y a toujours les dix écus?

— Peut-être mieux encore. Va.

— Latour se rangea vite à mon avis et, en faisant un grand détour, nous nous rendions au village vers lequel les bohémiens et les gentilshommes semblaient se diriger. J'ai déjà dit à Votre Altesse que ce bourg se nomme Thaon et est situé près d'Epinal sur la rivière de Moselle. Nous y entrâmes après avoir fait un long détour; je donnai les chevaux à garder à Latour et, prudemment, je me mis en quête du gîte où tout mon monde avait bien pu se mettre à l'abri du froid qui commençait à devenir cuisant. Je le découvris enfin. C'était une grande maison assez propre. Je m'approchai le plus que je pus pour tâcher, par les fenêtres, de voir ce qui se passait à l'intérieur, mais les chiens m'ayant éventé se mirent à donner furieusement de la voix et je fus forcé d'aller me mettre en observation beaucoup plus loin.

J'étais à peine installé dans ma cachette depuis cinq minutes quand le bruit du pas d'un cheval d'armes me fit me dissimuler complètement sous un amas de paille et, par le diable! j'eus une bonne inspiration, car Votre Altesse ne devinerait jamais quel était le chevalier qui montait le palefroi... »

— Mais parle donc, truand?

— Quelqu'un qui touche de bien près Votre Seigneurie...

Le Glorieux qui consolidait la potence d'Himbercourt se souleva un peu et tendit l'oreille.

— Vas-tu parler, canaille! gronda le duc en tourmentant déjà le manche de sa dague. Le nom!... le nom!

(à suivre)